

tion, l'incendie, le pillage, tout s'est déchainé contre nous ; on se serait cru à la fin du monde. Déjà nous avions notre Antéchrist dans la personne de ce fameux Riel, contre lequel il nous a fallu lutter, au péril de notre vie, pour détruire sa funeste influence sur nos pauvres gens.

Mon Dieu ! quel homme, quelle hypocrisie, quelle impiété tout à la fois !

C'est pour cela qu'il a ruiné nos familles chrétiennes, par le pillage et l'incendie ; c'est par une conséquence horrible de ses plans diaboliques qu'a coulé le sang des blancs et celui des chers et zélés confrères, massacrés par les Sauvages, sur ses ordres.

Ces témoignages, si forts et si accablants, suffisent à édifier tout homme de bon sens sur le caractère et la conduite de celui qui a entraîné ses frères, les Métis, dans les plus grands malheurs.

Terminons en citant sur Riel le témoignage de Mgr l'Archevêque Taché, qui l'a protégé mainte et mainte fois et que Riel s'est montré disposé à sacrifier au procès de Régina pour se sauver lui-même.

Une ambition effrénée qui a vicié son intelligence et l'a poussé jusqu'au délire, une soif désordonnée de pouvoir, un orgueil insensé qui l'a conduit à l'apostasie, ont été les mobiles de ses actes.

Voilà ce qu'en a dit le plus grand prélat du Nord-Ouest.